

(h)asm, hasmój, havá, haván, ħaznē, hejbé, heqim, hurmá, hyzmeqar, ikëratój, jastëk, jorgán, kafás, kajkaná, kalé, kallúp, kandár, kapamá, karanxhá, këlléf, kondís, kubé, kúlé, lagëm, legén, madém, mastrapá, mermér, mezdrák, milét, myhýr, mytí, myzhdé, nam, nishán, parmák, pastërmój, peksimáth, qése, qílár, qirá, qóshë, raki, réze, sahát, selvi, soj, syfër, shahít, shamatój, shastís, sheqér, tabák, alás, talíh, tazé, túllë, tyfék, ujdís, ustá, zanát, zarár, zift.

JAN CIOPINŃSKI

REMARQUES SUR LES CONSTRUCTIONS
SYNTAXIQUES DU TYPE *bülbül öten yer* ET LEUR
RÉALISATION DANS LA LANGUE TURQUE

Les constructions syntaxiques du type *bülbül öten yer*, notées et commentées dans les grammaires monumentales de la langue turque¹, sont — probablement à cause de leur emploi, relativement rare — pour la plupart négligées dans les manuels de l'enseignement pratique de cette langue². Or, il me semble très utile de présenter ces quelques remarques, plutôt pratiques, sur les constructions syntaxiques dudit type et leur réalisation dans la langue turque.

*

Les constructions syntaxiques du type *bülbül öten yer* = 'endroit où chante le rossignol' se composent de trois éléments: I. le nom — toujours en forme du nominatif, II. le verbe intransitif, passif, ou réfléchi en forme du participe présent et III. un nom. Ces éléments ne possèdent pas d'indices formels du lien syntaxique, qui a lieu entre eux. Les deux premiers éléments constituent un groupe déterminatif du troisième qui, lui aussi, est une

¹ J. Deny, *Grammaire de la langue turque*, Paris 1921, § 751 p. 479, § 752 pp. 479—480. A. H. Кононов, *Грамматика средн. турецкого литератур. языка*, Москва — Ленинград 1956, § 909 pp. 452—453, § 958 pp. 470—471.

² H. Jansky, *Lehrbuch der türkischen Sprache*, Leipzig 1943 et G. L. Lewis, *Teach yourself Turkish*, London 1965, par exemple, n'en parlent rien. Ш. С. Айяров, *Учебник турецкого языка*, Москва 1954, en donne une courte analyse, plutôt théorique, sans indications pratiques. V. pp. 290—291.

partie intégrale de toute la construction. L'élément III — c'est le concept déterminé, l'élément II — c'est l'épithète verbale simple déterminant l'élément III et, enfin, l'élément I — c'est le sujet logique du déterminant.

Ce qui attire notre attention dans les constructions de ce type c'est, entre autres, le fait que l'élément I se montre toujours en forme du nominatif et le participe présent, qui joue le rôle de l'élément II, se forme, en principe, d'un verbe intransitif, passif ou réfléchi. Il faut maintenant poser la question comment pourrait-on mettre au point, d'une manière plus pratique, ces deux phénomènes à ceux qui viennent de commencer leur apprentissage de la langue turque. Alors, prenant en considération le fait que l'élément I constitue le sujet logique de l'épithète verbale, il faudra former une telle construction syntaxique où, entre l'élément I et l'élément II, il y aurait des liens syntaxiques tels qu'il y en a entre le sujet et le prédicat, c'est-à-dire tout simplement une proposition qui ne manquerait également pas d'élément III desdites constructions comme de leur partie intégrale. En voici un exemple: *Bu yerde bülbül ötüyor.* = 'Dans cet endroit chante le rossignol' ou, plus exactement, 'C'est le rossignol qui chante dans cet endroit', ou bien *Bülbül bu yerde ötüyor.* = 'C'est dans cet endroit que le rossignol chante'. Prenons encore quelques exemples: *yemek yenilen oda* = 'la chambre où l'on mange'; *Bu odada yemek yenilir.* = 'Dans cette chambre on mange', *en fazla ehemmiyet verilen nokta* = 'le point, auquel on attache le plus d'importance'; *Bu noktaya en fazla ehemmiyet veriliyor.* = 'À ce point on attache le plus d'importance', *pamuk yetişen mntaka* = 'la contrée où pousse le coton'; *Bu mntakada pamuk yetişiyor.* = 'Dans cette contrée pousse le coton', *dondurma satılan yer* = 'l'endroit où l'on vend les glaces'; *Bu yerde dondurma satılıyor.* = 'Dans cet endroit on vend les glaces', etc. etc.

Dans le cas où, à son tour, le sujet logique de l'épithète verbale est lui-même défini par un groupe déterminatif dudit type il faudra former au moins trois propositions. En voici un exemple de l'osmanli ancien (Cf. J. Deny, *op. cit.*, p. 480): *taâm yenen kablar yikanan sular* = 'eaux dans lesquelles on lave la vaisselle où l'on a mangé'; 1. *Bu sularda kablar yikanıyor.* = 'C'est la vaisselle qu'on lave dans ces eaux', 2. *Bu kablarda taâm yendi.* = 'On

a mangé dans cette vaisselle' et 3. *Bu sularda taâm yenen kablar yikanıyor.* = 'C'est la vaisselle, où l'on a mangé, qu'on lave dans ces eaux'.

Dans le cas où le participe présent a été formé du verbe *olmak* (= *bulunmak*) lequel — comme on le sait — sert, entre autres, à compléter les formes qui manquent aux mots *var* et *yok*, la transformation de notre construction en proposition se présentera de la manière suivante: *kedî bulunmıyan* (= *olmıyan*) *yer* = 'endroit où il n'y a pas de chat'; *Bu yerde kedî yok.* = 'Dans cet endroit il n'y a pas de chat'. Cf. encore: *su bulunan* (= *olan*) *yer* = 'endroit où il y a de l'eau'; *Bu yerde su var.* = 'Dans cet endroit il y a de l'eau', etc. etc.

*

Etant donné que, dans la langue turque, le rôle du sujet logique peut être rempli par toute une série de différentes parties du discours — dont les noms d'action en *-dik* et *-(y)ecek* munis des suffixes possessifs³ — on peut rencontrer de très intéressantes formes de réalisation des constructions du type *bülbül öten yer*, dans lesquelles le rôle du sujet logique de l'épithète verbale peut, de même, être rempli par un des deux noms d'action qu'on vient de citer. Il arrive même que, dans le rôle du sujet logique de l'épithète verbale, apparaît toute une proposition substantivée. Par exemple: *İyi komşuluk münâsebetlerinin devâm edeceği belirtilen bildiride Türk-Sovyet ticâretinin geliştirilmesi üzerinde de önemle duruldu.* (de la presse turque, mai 1965) = 'Dans le communiqué où l'on a souligné que les rapports de bon voisinage seront continués, on a aussi attaché de la valeur au développement du commerce turco-soviétique'. Dans cet exemple il ne nous intéresse que la partie suivante: *İyi komşuluk münâsebetlerinin devâm edeceği belirtilen bildiri...* = 'Le communiqué où l'on a souligné que les rapports de bon voisinage seront continués...'. On y a appliqué, comme nous le voyons, la construction syntaxique du type *bülbül öten yer*, dont l'élément I — c'est *İyi komşuluk münâsebetlerinin devâm edeceği*, l'élément II — c'est *belirtilen* et

³ Cf. A. N. Kononov, *op. cit.*, § 880, pp. 440—441.

l'élément III — c'est *bildir*... L'élément I, comme sujet logique de l'épithète verbale, doit être au nominatif et vraiment, elle est au nominatif, la forme en *-ecek* munie du suffixe possessif de la troisième personne, au moyen duquel elle a été liée avec le *-nin* du nom *münâsebetlerinin* (*status constructus* du type génitif + suffixe possessif). L'élément II, comme déterminant, ce n'est que le participe présent du verbe *belirtmek* muni du suffixe de la voix passive en *-il-*. L'élément III: *bildir* = 'le communiqué' — c'est le concept déterminé. Pour mettre mieux au point les rapports syntaxiques entre les éléments I et II, notamment un lien identique à celui qui existe entre le sujet et le prédicat, transformons cette construction en proposition: *Bu bildiride iyi komşuluk münâsebetlerinin devam edeceği belirtildi.* = 'Dans ce communiqué on a souligné que les rapports de bon voisinage seront continués'. En revenant encore à notre construction on peut remarquer que son premier élément — qui, dans cet exemple-ci, est composé — n'est rien d'autre qu'une proposition substantivée, parce que la forme en *-ecek* est également employée comme participe (futur-intentionnel), grâce à quoi elle peut, en même temps, servir, comme la plupart des participes turcs, de thème verbal. Il suffit donc d'enlever à la forme en *-ecek* le suffixe possessif de la troisième personne et, par conséquent, de faire perdre au mot *münâsebetlerinin* l'indice du génitif *-nin* pour obtenir une proposition. La voici: *İyi komşuluk münâsebetleri devam edecek.* = 'Les rapports de bon voisinage seront continués'.

Cet intéressant exemple de la réalisation des constructions syntaxiques du type *bülbül öten yer* dans la langue turque contemporaine (dans celle de la presse surtout, laquelle, de par sa nature même, doit être la plus opérative et la plus communicative) prouve qu'elles ne cessent d'être un phénomène grammatical, important et réel, qui mérite pleinement d'être largement expliqué dans les manuels de l'enseignement pratique de cette langue.

*

En terminant je dois ajouter que, dans la langue turque, à côté des constructions du type *bülbül öten yer* avec le participe présent, comme élément II, on emploie, d'après le même schéma: I + II + III, des constructions analogues avec d'autres participes, comme

élément II, soit des participes en *-(y)ecek*, *-er*, *-miş* et *-dik*. Toutes ces constructions ont un double emploi avec les constructions aux formes en *-dik* et *-(y)ecek* munies du suffixe possessif et employées comme pro-participes. Ces dernières constructions donnent un sens plus exact, tandis que les premières, en donnant un sens plus vague, sont beaucoup plus légères. Les constructions du type *bülbül öten yer* sont employées de préférence quand le sujet logique du déterminant n'a pas d'individualité. Leur emploi est même impossible si ce sujet est un pronom personnel de la première ou de la deuxième personne. En pareil cas elles cèdent la place aux constructions avec les pro-participes. A part cela, grâce à leur légèreté, les constructions du type *bülbül öten yer* ne laissent d'être une source linguistique toujours vive.